

Journées du Patrimoine thiaucourtoises

19 et 20 septembre 2020 - Visite guidée dans le village

Mairie (Rue Mengin)

Entrez dans la mairie pour y découvrir qu'elle a été, il y a quelques années encore, un hôtel de ville couplé avec un tribunal et qu'elle a même accueilli un collège avant la construction du Collège Ferdinand Buisson.

Une exposition de cartes postales vous y attend ainsi que la présentation des cadastres du village. Attardez-vous sur le blason qui est composé de poissons, symbole des Ducs de Bar et de grappes de raisin. La commune de Thiaucourt était riche de ses vignes, ces dernières servaient à faire du vin rouge (qui a même coulé avec le Titanic).



Rue Marie Wuara



Pourquoi la cloche de l'église sonne-t-elle 33 coups à 22h05 et 22h20 ?

Il était une fois, la famille Wuara de Thiaucourt, renommée depuis deux siècles déjà dans le village mais aussi par-delà grâce à l'un de ses membres qui était conseiller du Roi.

Mais cette famille s'était aussi illustrée lorsque Marie, héritière de nombreux bois, se promenait dans la forêt comme à son habitude. Néanmoins cette fois-ci, s'aventurant un peu loin et étant distraite par ses pensées, elle fut surprise par la nuit... L'heure avançait sans qu'elle retrouvât son chemin.

Heureusement vers 22h, le couvre-feu sonna depuis l'église de Thiaucourt, rappelant à chaque habitant la nécessité de rester chez lui. A son grand soulagement, Marie put retrouver la direction du retour et ainsi rentrer saine et sauve.

En remerciement, elle donna une partie de ses bois à la commune de Thiaucourt. A la condition que chaque soir et à perpétuité, le couvre-feu soit sonné pour permettre aux voyageurs égarés de retrouver un abri. C'est ainsi que l'on donna son nom de famille à la rue qui borde l'église.



Remparts (Rue Marie Wuara)

Construits aux alentours de 1570, les remparts servaient à protéger les habitants d'une ville ou d'un village contre les envahisseurs. Ils ont subi le temps mais aussi les différentes guerres, il n'en reste plus que quelques morceaux.

Eglise (Rue Carnot)



Construite entre 1732 et 1737, elle a subi de nombreux dommages pendant la Première guerre mondiale. En effet, dans un premier temps, en novembre 1916, une violente explosion dans un bâtiment proche de l'église a cassé quelques vitraux. L'origine de l'explosion était le stock de munitions allemandes entreposées dans le bâtiment.

En 1918, les américains pensaient que le clocher servait de point de repère aux ennemis allemands, ils décidèrent de le détruire. Une grande partie de la nef a été détruite, seul le chœur est resté intact.

Les allemands bombardaient régulièrement le village, les villageois ont donc été mis à l'abri près de Toul puis ils ont été dispersés dans toute la France. Ce n'est qu'après 1920, le calme et les habitants revenus, que l'église fût reconstruite.

Lavoir (Rue des promenades) - Lavoir-Séchoir (Rue Mangin)

Pour bien voir le lavoir de la Rue des Promenades, nous vous invitons à vous positionner en bas de la rue du Faubourg Saint-Jean. Ce lavoir est régulièrement inondé et vient d'être entièrement nettoyé.

Le second lavoir était composé de deux étages, ce qui permettait aux lavandières de laver le linge en bas au plus proche du Rupt-de-Mad et de faire sécher le linge à l'étage.

En face du lavoir-séchoir, vous pourrez également observer un système de pompage qui servait à alimenter le château d'eau qui se trouve sur la route de Beney-en-Woëvre, après le cimetière américain.



Ancienne gendarmerie (Rue du Chanoine-Marange)

Transformée en caves et en habitations, cette ancienne gendarmerie permettait d'enfermer les malfrats dans des geôles que l'on peut observer à gauche de la cour centrale. Vous pouvez encore lire le mot Chambres au-dessus des cellules. Certaines pièces permettaient de garder les chevaux.

Le bâtiment a été occupé jusqu'en 1975, et sa construction date d'avant la Révolution française. Il s'agissait d'une brigade de gendarmes à cheval très sollicitée puisque Thiaucourt était une place forte pour l'organisation des forces de l'ordre.

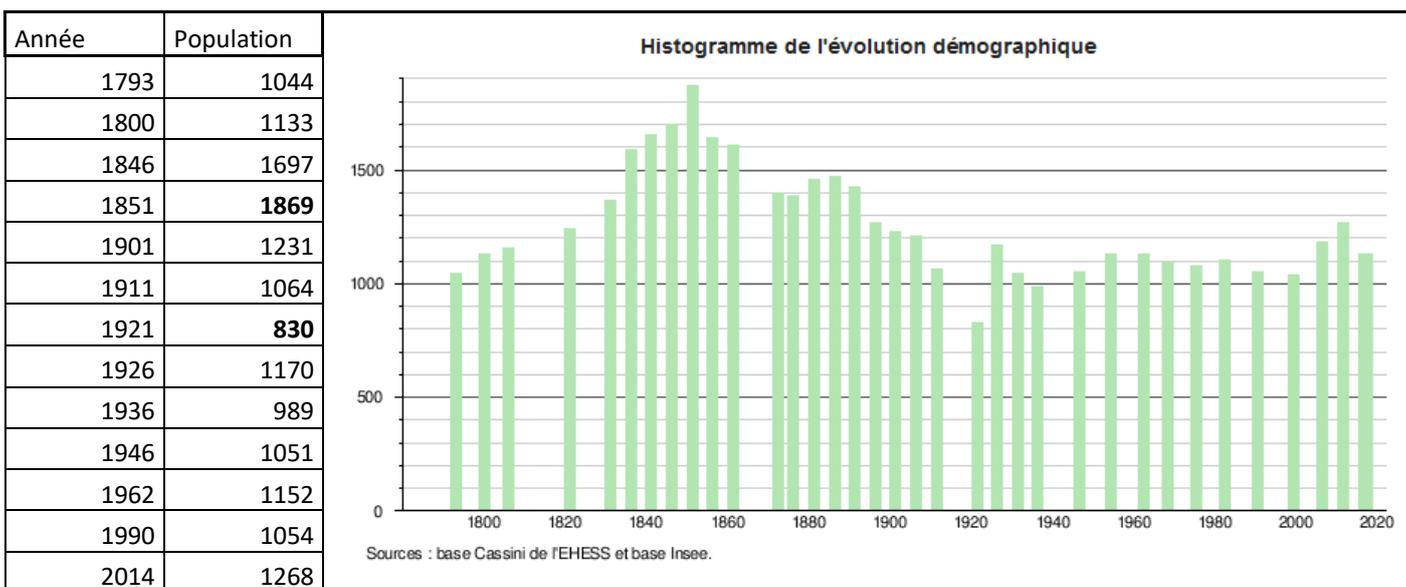


Quelques anecdotes

Les rues de Thiaucourt n'ont pas toujours eu les mêmes noms au cours de l'histoire du village

<u>Les noms d'aujourd'hui</u>	<u>Les noms d'hier</u>
Rue des Promenades	<i>Chemin derrière la ville</i>
Rue Chanoine-Marange	<i>Rue de la gendarmerie</i>
Rue Mangin	<i>Rue Porte aux loups</i>
Rue Clinchant	<i>Rue Marion</i>
Rue Carnot	<i>Rue grande rue</i>
Rue Marie Wuara	<i>Rue Bernangueulle</i>

L'évolution de la population thiaucourtoise



Les gares

Jusqu'à la Première guerre mondiale (1914-1918), Thiaucourt était desservi par deux réseaux de voies ferrées indépendants. L'un vers Onville, l'autre vers Toul. Chacun possédait sa propre gare, un kilomètre environ séparait les deux terminus, les voyageurs devaient donc traverser le village pour effectuer leur correspondance.

Quelques années plus tard, la gare de Toul, située en haut du village, fut déplacée en même temps qu'un tronçon de la ligne détruit par les ennemis.

L'exploitation de cette ligne ne dura que vingt-cinq ans, certainement par manque d'usagers. Les hangars à locomotives et les gares ont changé d'affectation après des années à l'abandon : ils ont été transformés soit en habitations, soit en salle polyvalente puis en espace culturel : « La Loco ».

Nous vous invitons à poursuivre la visite en passant par les cimetières américain et allemand ainsi que le musée de la Baïonnette à Regniéville.

Vous trouverez plus d'informations sur le site de la mairie de Thiaucourt ainsi que sur la page Wikipédia dédiée à la commune.